

Concert du Cursus

Lundi 7 septembre 2020, 20h30

Diffusé en ligne
sur le site de l'Ircam
et sur YouTube

En raison de la crise sanitaire liée au Covid-19, le concert du Cursus qui devait se tenir le 10 juin 2020 au CENTQUATRE-Paris, salle 400, a été annulé. Néanmoins, les pièces des compositeur.trice.s du Cursus ont été créées et enregistrées dans la Grande salle du Centre Pompidou les 30 juin, 1^{er}, 2 et 3 juillet 2020. Les captations audiovisuelles de ces créations, accompagnées d'une courte introduction par les compositeur.trice.s, sont diffusées sur le site de l'Ircam en binaural les 7 et 8 septembre 2020 puis disponibles à la réécoute sur medias.ircam.fr

Antonio Tules

Vallée, pour piano et électronique

Flavien Laffaille piano

Kayla Cashetta

Reach, pour soprano et électronique

Mathilde Barthélémy soprano

Ko Sahara

Paraphrase on "Twinkle, Twinkle, Little Star", pour accordéon microtonal et électronique

Jean-Étienne Sotty accordéon

Maxime Mantovani

Existentia, pour saxophone baryton, disklavier, vidéo temps réel, dispositif électroacoustique et support multi-pistes

Carmen Lefrançois saxophone

Sofia Avramidou

Keep digging the hare hole, pour violoncelle et électronique

Séverine Ballon violoncelle

Encadrement pédagogique Ircam/Simone Conforti, Grégoire Lorieux, Mikhail Malt, Sébastien Naves

Compositeur associé au Cursus Thierry De Mey

Réalisation de la captation vidéo

Année Zéro – Benoît Martin, Guillaume Foresti

Durée: 1h

Production Ircam-Centre Pompidou. En partenariat avec la Haute École de musique de Genève et l'Académie supérieure de musique de Strasbourg – Haute École des Arts du Rhin. Avec le soutien de la Sacem. L'Ircam est partenaire de la Cité internationale des arts pour les résidences des compositeur.trice.s du Cursus.

Le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam

Le Coursus est un programme pédagogique unique en informatique musicale proposé chaque année à dix jeunes compositeurs.trices. Intégré.e.s au cœur de l'institut, les stagiaires sont formé.e.s sur les logiciels de l'Ircam appliqués à la composition musicale (Max, OpenMusic, Modalys, AudioSculpt, Spat...), dans un environnement riche et fécond de rencontres et d'échanges avec les chercheur.euse.s, développeur.euse.s, ingénieur.e.s du son, réalisateur.trice.s en informatique musicale, compositeur.trice.s, travaillant dans les labos et les studios. Des travaux pratiques en studio, des ateliers d'improvisation avec électronique et des séminaires d'artistes invité.e.s complètent la formation.

À l'issue de leur année d'apprentissage, au mois de juin, les étudiant.e.s ont en main les outils technologiques nécessaires pour créer une courte œuvre avec électronique, qui peut prendre la forme d'une pièce musicale, d'une installation, d'une œuvre purement électronique, intégrant de la danse, de l'image, du texte, de la poésie... Les formes et les formats restent très ouverts. Les créations des étudiant.e.s sont présentées dans le cadre du festival ManiFeste de l'Ircam.

Dans le cadre d'un partenariat établi avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (Cnsmdp), la Haute École de musique de Genève, l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, les étudiant.e.s inscrit.e.s en master de composition dans ces établissements ont la possibilité d'effectuer, après sélection au Coursus par un jury dédié, leur première année de formation en master au sein du Coursus de l'Ircam.

Équipe pédagogique du Coursus

Simone Conforti, Jean Lochard, Grégoire Lorieux, Mikhail Malt,

Sébastien Naves, réalisateurs en informatique musicale chargés d'enseignement

Thierry De Mey compositeur associé au Coursus

Philippe Langlois directeur du département pédagogie

Murielle Ducas chargée de coordination pédagogique

CURSUS, ANNÉE 2021-2022

Appel à candidatures :

1^{er} octobre – 2 novembre 2020

ulysses-network.eu/web/home

Information : ircam.fr/transmission

Antonio Tules

Vallée pour piano et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Flavien Laffaille

Encadrement pédagogique Ircam: Simone Conforti

Dédicace: à Flavien Laffaille

À l'origine de cette pièce, la convergence de préoccupations formelles et harmoniques.

Vallée poursuit une recherche sur l'idée de tension musicale, ayant abouti à la création d'une échelle qui classe – arbitrairement – différents systèmes de hauteurs (accord/note unique, micro-tonalité, diatonisme, bruit) en fonction de leur état de perturbation par rapport au référent d'un chromatisme ordinaire.

Le prolongement de cette recherche menait à appliquer cette même échelle de tension à trois paramètres simultanément: hauteurs, spectre (gelé, filtré, harmonique, inharmonique, bruité) et espace (bloqué, centré, englobant, tournoyant, éclaté).

L'évolution de chaque paramètre, ainsi représenté par une courbe variant d'un état à un autre en fonction du temps, matérialise un parcours formel constitué de pics et de creux de tension, pouvant éventuellement coïncider.

Dans cette pièce, trois grands moments pourront donc être repérés selon cet aspect:

- Un premier pic de tension, où la microtonalité prend ses aises et l'espace s'ouvre.
- Un anti-climax, grande «vallée» centrale au milieu de la pièce, plongée vers les graves durant laquelle la matière se dénude, s'élargit, se filtre; au fond de l'abîme, une bascule s'opère entre un monde spectral harmonique et inharmonique.
- Un second pic de tension, extrême, marqué par l'apparition d'accord classés puis la toute-puissance du bruit, sous forme de clusters.

La pièce est axée sur trois matériaux dominants: le trille, l'accord-résonance et le glissando. Tout en se conformant aux contraintes posées par la forme, ces éléments seront traités sous l'angle du piano impossible, mettant en scène, grâce à l'électronique, des gestes physiquement impossibles comme un clavier élargi, des trilles de clusters ou encore des résonances infinies.

Antonio Tules

Antonio Tules (France, né en 1990) a étudié la composition avec Thierry Blondeau au Conservatoire à rayonnement départemental d'Aulnay-sous-Bois, et à Strasbourg avec Philippe Manoury, puis Daniel D'Adamo et Tom Mays à l'Académie supérieure de musique à Strasbourg, où il termine actuellement son master. Lauréat de l'Académie Musica – Philippe Manoury en 2017, sa musique a été jouée par des formations telles que les ensembles Cairn, Court-circuit, Hanatsu-Miroir, Intercolor ou le Quatuor Tana.

Pianiste de formation et également guitariste électrique, sa pratique du rock et du métal influence nettement son écriture, que ce soit d'un point de vue formel ou rythmique, l'amenant à réfléchir sur les concepts de connotation, d'ambiguïté et de décontextualisation « d'objets trouvés », ou encore harmonique, en s'intéressant à l'intégration de la consonance au sein d'une musique atonale.

Flavien Laffaille (France, né en 1990), pianiste, passionné par la recherche de nouvelles sonorités et de nouvelles manières d'utiliser son instrument, a à cœur de rendre la musique contemporaine accessible à tous. Il intègre à son répertoire Kurtág, Boulez, Marco Stroppa, Tristan Murail, ainsi que Franck Bedrossian.

Il est diplômé en ingénierie informatique. Il a participé au Concours international de piano de Gagny et y remporte le 3^e prix ainsi que le prix du public. Il se perfectionne en piano dans la classe de Romano Pallottini au Pôle Sup'93. En 2018, il rencontre Franck Bedrossian et joue *The Edges are no longer parallel* au Centre Pompidou lors du festival ManiFeste. En 2019, il joue le Concerto n°2 de Jadin avec l'Orchestre Des'Accords, dirigé par Victor Ouzounoff.

Il est aussi chambriste au sein du trio Sirius, formation originale – piano, accordéon, percussions – engagée dans les musiques modernes et contemporaines, et du Quintette Rubis.

Kayla Cashetta

Reach pour soprano et électronique

Durée : 7 minutes

Interprète : Mathilde Barthélémy

Texte : Séverine Daucourt

Encadrement pédagogique Ircam : Sébastien Naves

Conseil artistique : Laure Gauthier

L'idée originale de la pièce est née d'un passage du *Journal* d'Anaïs Nin. J'ai été frappée par la vivacité et la puissance de ses mots, surtout quand ils ont trait aux relations interpersonnelles, en particulier l'éveil amoureux et le désir. J'ai demandé à la poète Séverine Daucourt d'écrire un texte original qui a servi de point de départ pour ma pièce. Ce texte, centré sur les paradoxes et les troubles de l'éveil amoureux, a inspiré l'ambiance et la trajectoire de l'œuvre et a fourni les mots, les phrases et les schémas phonétiques de la partie vocale. Je voulais créer un environnement organisé autour de la chanteuse, en utilisant l'électronique générée par la voix en temps-réel. Cette électronique est parfois comme une extension de la voix, et d'autres fois une entité ambiante et contrastée qui remplit l'espace, entourant la chanteuse de sons transformés qui influencent la perception de l'espace et de la profondeur de l'auditeur. La chanteuse s'engage dans une sorte de quête exploratoire de sa propre voix. Cela commence par la respiration, l'air et les phonèmes, puis on passe à des sons plus longs et expressifs.

Après un court interlude où l'on peut entendre un texte compréhensible, on « débloque » une nature plus crue, animale, dissonante, émergeant des textures électroniques. Cela représente le chaos, l'imprédictibilité et la perte de contrôle.

Kayla Cashetta

what in you shakes me is different is not the same

what shakes me is a second inner center

skin shot loss shut
silk moss smog mist
seek soon sure soon
song stop sour soul
less stay less loss
thus stop step full
lips lots miss line

a sexual inner place never reached untold ?

*discovered in wanting you (you are the winner) while
you hexed me*

willingly

fulfilling me ~~melted in soft you~~ of yourself

that kind same same
ours when what here
warm arms pink milk
mild lust made mine
both bite dark each
pale hips wolf dust
more moon much vibe

*whereas my doubting were hiding in you ~~you my first~~
snake around my neck*

*I do not know what from you comes from me if you
exist
yourself between us*

*the fullness neither here nor elsewhere
neither you nor me
rounded-us swelled-up with
we*

heat trip wide womb
birds bang bite wave
male just faux left
look feel love keep
kiss muse nude feme
girl prom pure porn
pour poem poem pfft

*the place where we are together is elsewhere or
here*

*it depends if you are there
or not*

wait want weep talk
want dear dark isle
want word want time
want tear room home
will weep meet want
this till ruin want
love want fall fall

don't know anymore who I am want

*the place where
we
are
together*

*is not a field nor a chamber is not something but something
more not expected just willingly untold why where is that place
where we are you together I might be somewhere but somewhere
else or here it depends if you are there or not*

Séverine Daucourt

Kayla Cashetta (États-Unis, née en 1991) est une compositrice dont le travail s'articule autour du mariage d'instruments et de pratiques analogiques, numériques et acoustiques. Sa musique a été jouée dans des salles et festivals tels que le National Sawdust (Brooklyn, New York), le Center for New Music (San Francisco, Californie), le New York Festival of Song (New York), le Loretto Project (Loretto, Kentucky), et les sessions d'été de Fontainebleau (Fontainebleau, France). Elle a également travaillé avec des ensembles tels que Quince Ensemble, Eco Ensemble, Splinter Reeds et Longleash. Elle a été lauréate du concours inaugural Hildegard du National Sawdust en 2018, où elle a joué de l'électronique analogique en direct dans le cadre de son travail «Anima», réalisé et commandé par le Refugee Orchestra Project. Elle enregistre et joue également avec son trio pop expérimental, Maenu. Kayla poursuit actuellement un doctorat à l'UC Berkeley sous la direction de Ken Ueno, Myra Melford, Franck Bedrossian, Edmund Campion et Cindy Cox.

Après des études de violon, de lettres et de théâtre, **Mathilde Barthélémy** (France, née en 1989) se tourne vers la voix. Elle se consacre désormais au répertoire contemporain, la création et l'élaboration de formes transdisciplinaires. Elle se produit principalement en musique de chambre pour les musiques d'aujourd'hui (Atmusica, Offrandes), en chœur (Chœur de Radio France, Opéra de Tours), et dans le spectacle vivant. Elle s'investit aux côtés du Printemps du Machiniste, compagnie de théâtre de marionnettes, sur la bande originale du spectacle *Les Présomptions* saison 2, ou avec les Voix Buissonnières pour des formes de concerts exploratoires, proches du théâtre musical.

En 2020, elle travaille à la création d'*Au seuil*, performance musicale et visuelle autour des rituels funéraires portée par le collectif Laps-Zone et la Belle Orange. À l'automne, elle sera la soprano solo de la nouvelle création d'Alessandro Solbiati *Del folle amore* pour soprano, chœur et orchestre, à Florence.

Séverine Daucourt, poète, a publié son cinquième livre, *Transparaître*, aux éditions Lanskine en 2019. Elle est également chanteuse et a créé en 2017, à la Maison de la Poésie de Paris, un cycle de rencontres poésie/chanson (La Fabrique). Il lui arrive de traduire des textes islandais – dernièrement des poèmes de Sjórn, parolier de Björk (*Oursins et moineaux*, Lanskine, 2018). Elle conduit des ateliers d'écriture en prisons, centres d'accueil, hôpitaux, établissements scolaires. Titulaire d'un DESS de Psychologie clinique et psychopathologie et d'un DEA de psychanalyse, elle exerce périodiquement son métier de psychologue auprès de personnes entravées dans leur accès au langage.

Le rapport du poète et de la scène lui importe, comme lui importe la dimension orale et incarnée des textes.

Elle est membre du Comité de lecture de la Comédie-Française.

Dernières publications : *À trois sur le qui-vive* et *Dégelle* aux éditions La lettre volée ; *Transparaître* et *Noire substance* (octobre 2020) chez Lanskine.

Ko Sahara

Paraphrase on « Twinkle, Twinkle, Little Star »

pour accordéon microtonal et électronique

Durée: 12 minutes

Interprète: Jean-Étienne Sotty

Encadrement pédagogique Ircam: Grégoire Lorieux

Remerciements: à Jean-Étienne Sotty, Thierry De Mey,

Grégoire Lorieux et toute l'équipe de l'Ircam

Dès le début de l'année, j'ai eu envie d'intégrer la lumière dans cette pièce. J'ai eu auparavant plusieurs opportunités pour expérimenter le contrôle de la lumière avec la musique dans une petite salle et je souhaitais pour ce projet disposer d'un grand espace pour réaliser cela. J'ai pensé que le Coursus serait une très bonne occasion pour aborder cela et je suis content que le projet ait été accepté.

Dans ma musique, ces dernières années, je m'intéresse surtout à la confrontation avec des matériaux du passé, des choses qui sont bien établies dans l'histoire de la musique: style, effectif... Ici j'ai travaillé sur la chanson « Twinkle, Twinkle, Little Star ». L'original de cette chanson est en français, « Ah! vous dirais-je maman ». Pourtant, au Japon, mon pays natal, les paroles sont la traduction de l'anglais. « Twinkle » signifie briller en français, cette chanson était donc, pour moi, liée à l'expression lumineuse. C'est pourquoi j'ai conçu la partition avec le contrôle de la lumière, et j'ai préféré le titre anglais.

Dès la conception, j'avais quelques idées à propos de la lumière, mais surtout je voulais réaliser un mix, une fusion des « multi-lumières » avec des changements de couleur graduels, doux et simultanés. En imaginant cet espace lumineux, l'accordéon microtonal devenait l'instrument idéal sur scène, musicalement et visuellement. Jean-Étienne Sotty, accordéoniste, a interprété magnifiquement ma pièce et il s'est engagé profondément pour ce projet.

Ko Sahara

Ko Sahara (Japon, né en 1989) a étudié la composition à l'Université de musique de Tokyo dans la classe de Shin-ichiro Ikebe, Keiko Harada et Toshio Hosokawa. Il a poursuivi sa formation à l'université des arts de Tokyo (Geidai) où il a obtenu un master de composition dans la classe de Ichiro Nodaïra. En 2014, il est admis au Conservatoire de Paris (Cnsmdp) dans la classe de composition de Frédéric Durieux et dans celle des nouvelles technologies de Luis Naón, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues.

Dans ses dernières partitions, Ko Sahara a développé un langage dans lequel son invention personnelle est stimulée par des formes et des genres issus tout aussi bien des musiques traditionnelles japonaises qu'occidentales. Ses pièces sont jouées en Europe et en Asie.

Jean-Étienne Sotty (France, né en 1988) s'est formé auprès des professeurs les plus distingués: O. Urbano, C. Girard, P. Bourlois et enfin T. Anzellotti, sous l'enseignement duquel il obtient son master à la HKB Bern. Son excellence lui ouvre les portes du Cnsmdp (doctorat) et ses savoirs musicaux lui valent d'obtenir l'agrégation de musique. Fort de ce parcours, il ne donne aucune limite à ses envies musicales: récital, création contemporaine, improvisation, concerto avec orchestre... ses activités sont aussi diverses que possible. Insatiablement créatif, il collabore avec de nombreux compositeurs et il crée le premier accordéon microtonal en France au sein du duo XAMP qu'il forme avec Fanny Vicens. On a pu l'entendre dans les lieux les plus prestigieux: Théâtre du Châtelet, KKL de Lucerne, Les Subsistances (Lyon), Ircam-Centre Pompidou, Festival Printemps des Arts (Monaco), Teatro Mayor (Bogota), Sadler's Wells (Londres), Konzerthaus de Vienne, Festival Présences...

Maxime Mantovani

Existentia

pour saxophone baryton, disklavier, vidéo temps réel, dispositif électroacoustique et support multi-pistes

Durée: 10 minutes

Interprète: Carmen Lefrançois

Texte: Christophe Manon

Voix: Jean-Christophe Brizard

Encadrement pédagogique Ircam: Sébastien Naves

Conseil artistique: Laure Gauthier

Remerciements: à Carmen Lefrançois, Sébastien Naves,
Laure Gauthier, Christophe Manon, Jean-Christophe Brizard,
Thierry De Mey et Franck Bedrossian

Ce projet émane d'un souhait de célébrer l'absence, ce qui disparaît. L'absence et l'im-présence côtoient le réel, le passé, le présent et le futur. Comment traiter en musique de l'omniprésence de l'absence, de l'existence de l'absence, de l'ombre des êtres chers, des souvenirs. *«C'est cela qui nous est le plus cher: les baisers que nous avons donnés et ceux que nous avons reçus et dont l'ombre inlassable nous suit.»* Nous, vivants, sommes les témoins sensibles d'une époque, d'un espace, d'un temps et d'un lieu. Quand l'existence s'effiloche, qu'en est-il du non-être?

Cette composition est à la croisée de plusieurs volontés artistiques et technologiques, autour de l'organisation de l'écriture du timbre dans le temps.

J'ai mis en musique deux poèmes tirés du recueil de Christophe Manon, «Au nord du futur» (*Nous*, 2016). Ce recueil est constitué de textes puissants en accord avec ce projet de composition. Le résultat, exposé dans la première partie de la pièce, est une transposition du langage parlé, ici un poème récité par Jean-Christophe Brizard, vers un jeu virtuose de sons complexes de saxophone, parsemé de cris exhalés par l'instrumentiste. C'était une manière de traiter de la perte du langage, de l'absence de mot. *«Nous n'avions pas de mot pour dire les mots qui restent dans la gorge.»* L'unité et l'hétérogénéité du matériau entre les parties instrumentales et électroniques sont centrées autour de la voix. L'électronique reste frontale, à l'image d'une musique de chambre.

Quant à la seconde partie, je voulais approfondir des idées de synthèse temps réel CSound et y faire correspondre une occupation totale de l'espace sonore, l'occupation d'un monde nouveau, l'évocation d'une renaissance, un univers chargé du passé.

L'utilisation d'une voix grave, profonde et chaleureuse, d'un narrateur qui se veut rassurant sur des textes aussi beaux que durs, était inéluctable. Le saxophone baryton, avec ses souffles, ses impacts, ses cris, ses sons fendus est un partenaire de choix pour travailler en harmonie avec la voix.

Maxime Mantovani

Maxime Mantovani (France, né en 1984) est compositeur de musique mixte et électroacoustique. Il est titulaire d'un master en composition du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon sous la direction de François Roux, ainsi que d'un diplôme d'ingénieur en électronique et en informatique. Ces formations et ses expériences sont le socle sur lequel il développe sa pratique, entre composition musicale, création et informatique musicale.

La place de l'interprétation instrumentale et électronique est centrale dans son travail. Il manie des gestes instrumentaux et des modes de jeux particuliers, des sons de synthèse, ainsi que des captations sonores inhabituelles, proches des matériaux, permettant de découvrir ce que l'oreille n'entend pas naturellement. Des mécanismes d'oppositions et d'unions entre des sons et des timbres de natures différentes sont utilisés dans le but de rendre cohérente la rencontre entre l'électronique et l'acoustique. L'approfondissement de ses méthodes d'écritures musicales est fortement inspiré par la technologie et l'informatique musicale.

Il conçoit des instruments électroacoustiques, matériels et logiciels, et s'interroge sur l'Anthropocène et la pérennité des outils technologiques. En tant qu'improvisateur, il adapte ses interfaces spécialement pour être jouées en dialogue avec des musiciens instrumentistes. Il réfléchit quotidiennement à la problématique de l'interprétation instrumentale et électronique. Il pense la place de l'électronique dans la musique contemporaine comme un instrument à part entière, en développant une gestuelle instrumentale électronique, ou tout simplement un geste lié au son.

En 2019 il obtient une bourse d'aide de la Sacem le soutenant lors de son année au Coursus à l'Ircam.

Carmen Lefrançois (France, née en 1986) est co-fondatrice du label WARNING et membre d'ensembles dont l'orchestre d'improvisation Onceim. Elle se produit régulièrement en soliste et au sein de formations telles que l'Opéra de Rouen, l'Ensemble intercontemporain et L'itinéraire. Elle s'est formée dans les classes de saxophone, d'improvisation générative, de musique de chambre et de pédagogie au Cnsm dp. Sa sensibilité l'a poussée à se pencher sur l'acte de composer et de construire, multipliant ainsi les coopérations avec des compositeurs, danseurs et circassiens.

Lauréate de la Fondation Cziffra et de la Società Umanitaria, Carmen Lefrançois est soutenue par le Mécénat Musical de la Société Générale. Elle réalise en 2014 un DVD *Espaces Sonores* dans la collection « jeunes solistes » de la Fondation Meyer. Elle enseigne l'improvisation et le saxophone au CRD de Pantin.

Sofia Avramidou

Keep digging the hare hole pour violoncelle et électronique

Durée : 7 minutes

Interprète : Séverine Ballon

Encadrement pédagogique Ircam : Mikhail Malt

Dédicace : à Séverine Ballon

Remerciements : à l'ensemble de l'équipe pédagogique

Cette œuvre est fortement inspirée du roman de Lewis Carroll, *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles*. « The hare hole » – le trou du lièvre – symbolise à la fois le besoin de l'homme de s'évader et son monde intérieur souvent entouré de pensées saugrenues et d'impasses. Ce monde est un lieu sûr et rassurant mais peut parfois s'avérer être incompréhensible, absurde et plein de surprises, sans orientation ni continuité. Un monde qui se prête à une re-transformation incessante. C'est exactement cette sensation d'inachevé qui est retranscrite à travers le son. Une structure incomprise, ponctuée d'incidents inopinés ; un son fluide et protéiforme, avec plusieurs couches et textures élaborées qui se régénèrent continuellement.

Sofia Avramidou

Sofia Avramidou (Grèce, née en 1988) est diplômée du département de composition de l'université Aristote (licence et master) et de l'Académie nationale de Santa Cecilia à Rome, dans la classe d'Ivan Fedele. De 2017 à 2019, elle a suivi des cours de composition électroacoustique et instrumentale au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. Parallèlement à ses études, elle a participé à de nombreuses master classes et a remporté des prix dans différents concours. En 2018, Sofia a été sélectionnée pour composer un opéra de chambre pour la Biennale de Venise. Ses compositions ont été jouées en Europe et aux États-Unis.

Violoncelliste et compositrice, **Séverine Ballon** (France, née en 1980) nourrit son travail de la fréquentation des œuvres clés du répertoire ainsi que de ses nombreuses collaborations avec des compositeur.trice.s. Elle étudie le violoncelle aux Hochschule de Berlin et Lübeck avec Joseph Schwab et Troels Svane. Elle est actuellement étudiante en master de composition à la Musikhochschule de Freiburg avec Johannes Schöllhorn. Elle perfectionne sa technique de violoncelle contemporain avec Siegfried Palm, Pierre Strauch, Rohan de Saram, et au sein de l'Ensemble Modern Akademie en 2004-2005. Elle est violoncelle soliste de l'Orchestre de chambre de Toulouse en 2005-2006, puis décide de se concentrer sur la musique contemporaine et à la création. Elle a créé de nombreuses œuvres solos de Rebecca Saunders, Chaya Czernowin, Mauro Lanza, Francesca Verunelli, Liza Lim...

En 2009, elle a été en résidence d'artiste à l'Akademie Schloss Solitude (Stuttgart). En 2014-2015, elle est invitée à l'Université de Harvard en tant que « visiting fellow ». En 2016-2017 elle est « visiting artist » au CCRMA/Stanford University.

Elle a composé et interprété la musique originale du long-métrage *L'ornithologue* de Joao Pedro Rodrigues (2016).

Ses CD Solo Solitude (AEON/ outhere) et Inconnaissance (All That Dust) ont reçu plusieurs récompenses.

Elle est lauréate du concours Luc Ferrari (La muse en Circuit, 2019).

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production – régie des salles

Ircam

Jérémie Bourgogne, Arnaud de la Celle ingénierie sonore

Luca Bagnoli, Clément Cerles ingénierie sonore

captation son binaural

Orian Arrachart, Lucas Ciret régie son

Pauline Falourd création et régie lumière

Julien Reis régie vidéo

Jean-Marc Letang régie générale

Florent Simon, Aline Morel coordination

Ircam

**Institut de recherche et coordination
acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au 21^e siècle.

ircam.fr

Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinerait avec la musique, le cinéma, les livres [...] » : c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe. Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles : théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

Découvrez nos formations professionnelles !

Présentation du programme

Jeudi 17 septembre, 10h-12h

Ircam, salle Igor-Stravinsky et en streaming

Que vous soyez professionnel.le.s, organisme de formation ou étudiant.e.s, cette séance est pour vous ! Nous vous donnons toutes les informations sur les différents stages dispensés à l'Ircam ainsi que leurs modalités d'inscription.

Public : compositeur.trice.s, musicien.ne.s, designers sonores, technicien.ne.s et ingénieur.e.s du son, professionnel.le.s du spectacle vivant, enseignant.e.s.

Trouvez le stage logiciel qui vous convient : initiation ou perfectionnement, 2, 3, 4 ou 6 jours, Max, CAO, interaction temps réel, traitement du son... tous les domaines de la création musicale sont couverts. Validez aussi vos acquis dans Max avec la certification.

	NIVEAU	DATES	DURÉE	PRIX
Max Perfectionnement (session 1) Certification Max niveau 2	Perfectionnement	21-26 septembre	6 jours	1 500€
TS2 (Transposition et Stretching)	Initiation	15-16 octobre	2 jours	500€
Max initiation (session 1) Certification Max niveau 1	Initiation	2-7 novembre	6 jours	1 500€
Design d'expériences audio sur le web OpenMusic	Initiation	16-18 novembre	3 jours	750€
Design d'expériences audio sur le web	Initiation	9-12 décembre	4 jours	1 000€
Design d'expériences audio sur le web Spatialisation sonore (Spat Révolution)	Perfectionnement	11-13 janvier	3 jours	750€
Spatialisation sonore (Spat Révolution)	Initiation	25-28 janvier	4 jours	1 000€
Max initiation (session 2) Certification Max niveau 1	Initiation	1-6 février	6 jours	1 500€
Max Perfectionnement (session 2) Certification Max niveau 2	Perfectionnement	15-20 mars	6 jours	1 500€
Modalys	Initiation	1-3 avril	3 jours	750€
Max For Live	Initiation	5-10 avril	6 jours	1 500€
Capteurs, interfaces et Machine Learning interactif pour la musique*	Initiation	4-7 mai	4 jours	1 050€

Tarifs réduits pour les membres du Forum de l'Ircam

Inscription en ligne sur ircam.fr

Renseignements 01 44 78 47 70

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

Partenaires

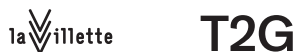
Centre Wallonie-Bruxelles|Paris
Ensemble intercontemporain
La Parole/Musée national d'art moderne/
Les spectacles vivants-Centre Pompidou
La Villette
T2G – Théâtre de Gennevilliers,
Centre dramatique national

Soutiens

Sacem – Société des auteurs,
compositeurs et éditeurs de musique

Partenaires médias

France Musique
Télérama
Transfuge



ÉQUIPE

Direction

Frank Madlener

Direction artistique

Suzanne Berthy

Natacha Moëgne-Loccoz

Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet

Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin, Émilie Zawadzki

Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Gaviotto

Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Mary Delacour, Clémentine Gorlier,
Alexandra Guzik, Mélanie Laffiac, Laura Linder,
Deborah Lopatin, Claire Marquet

Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin, Jérôme Boutinot, Sophie Chassard,
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,
Jean-Paul Rodrigues

Production

Cyril Béros

Orian Arrachart, Luca Bagnoli, Raphaël Bourdier,
Jérémy Bourgogne, Sylvain Cadars,
Clément Cerles, Johane Escoudé, Audrey Gaspar,
Éric de Gélis, Anne Guyonnet, Jérémy Henrot,
Clément Marie, Aline Morel, Aurélia Ongena,
Maxime Robert, Florent Simon, Laura Stomboli,
Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes
techniques intermittentes.